

MNEMOSYNE

Ayant délaissé le principe de la série, je développe des « suites » d'œuvres en forme d'arborescences (ou d'archipels) avec un thème et de multiples variations.

Comme exemple, je prendrai une des œuvres exposées ici :

« Canopée blanche » Aquarelle sur Arches, dim. 102H x 153L cm, 2021

Le sujet est un miroir d'eau en forêt reflétant la canopée des arbres, montrant le fond d'une mare et ses abords.

Cette image décrit au sens strict l'intérieur d'une sphère et au sens symbolique un microcosme.

Les différents niveaux de réalité sont confondus. Les échelles spatiales ne sont plus perceptibles.

Le texte suivant, à caractère poétique, est un voyage au plus près du processus créatif de toutes mes œuvres en général et de cette exposition en particulier.

1) NOIR

Premières Opérations

/ Choisir un matin d'automne au temps clair, lumière intense de préférence et coloration variée des feuillages. / Deux directions possibles : les étangs de Saint Sauveur ou de Bléneau pour les eaux stagnantes... Celles de la Cure et de l'Yonne, au croisement de Cravant et de Bazarnes pour les reflets des mouvements. / Avant tout, *s'imaginer et construire mentalement une sphère*. Entrer et regarder la face intérieure, s'en imprégner pour la suite...

Eau courante

/ Chercher à la frange de la terre et de l'eau l'image du ciel et de la canopée des arbres dans le miroir liquide. Une lumière intense, un mouvement de l'eau diffractent cette canopée. / Apparaît alors *un nouvel oiseau de race inconnue* qui vient couronner l'intérieur de cette sphère (ce dernier, sans crier gare, peut aussi survenir dans une phase ultérieure). Dans la sur-intensification des lignes, surgissent aussi des univers, des galaxies et des planètes.

Eau dormante

/ Toujours et de préférence à la lisière des éléments, choisir un tronc pour l'ombre et le miroir du ciel. / Dans cette ombre, discerner sous la surface la putréfaction des végétaux. Faire apparaître dans l'inextricable entrelacs de leur macération *d'infimes signes quantiques, presque des mots, des paysages miniatures et hiéroglyphiques*. Un bon angle de prise de vue, un léger déplacement et dans cette sphère, la verticalité d'une stèle surgit étincelante./

(Dans la phase finale, les initiés de cette « Cuisine distillatoire », familiers de la « Langue des Oiseaux » pourront lire sur cette stèle les textes de recettes).

2) **BLANC**

Deuxièmes Opérations

/ **A.** De retour vers le laboratoire de l'atelier, faire subir à cette première *image-mère* des manipulations, décoctions, transformations et élagages divers et variés. / Garder le rythme, raviver, ravauder la polychromie des couleurs si besoin est. / Ne pas se sentir sujet au *vertige de l'insondable béance des formes*, sinon arrêter séance tenante. / Après une pose de repos plus ou moins longue, se concentrer à nouveau, marquer les points cardinaux, s'orienter, se préparer à retrouver la lumière entre les formes, entre les lignes. / Renouveler l'Opération autant que nécessaire pour une bonne coagulation de l'ensemble.

/ **B.** En fonction de critères variés pour la plupart mystérieux et secrets, sélectionner un territoire vierge. / Explorer dans le détail ce paysage nouveau, lui faire subir (comme précédemment) d'autres cuissons, transformations et affinages. / Garder le rythme, raviver et sélectionner une ou plusieurs couleurs (se réserver le choix d'une monochromie). / Comme plus haut... ne pas subir le vertige des formes ! /... Mais après une sieste réparatrice, faire un choix définitif de celles-ci, les polariser, les orienter, les fixer définitivement.

3) **ROUGE**

Troisième Opération (à toutes fins utiles)

/ Après toutes ces *métamorphoses* (oses mettre à mort !), après ces compilations et cuissons de toutes sortes, spectateur, tu auras devant les yeux les phases successives et les clefs de ces principales « Opérations » (sauf, bien sûr, celles latéralement tenues secrètes que tu découvriras un jour peut-être). / Après un cheminement plus ou moins long (semé des inévitables embuches liées à la mode du temps et de l'espace où tu te trouves), si, conditions indispensables, ton corps, ton âme et ton esprit sont purs, sains et sans arrières pensées malfaisantes à l'égard d'autrui, tu auras l'extrême privilège de voir apparaître (soit dans une ombre furtive, soit en pleine lumière) *le reflet sanctifié de ton propre visage dans l'or surgissant du fond de l'abîme*. / Alors, à cet ultime moment et dans cette « ek-stase », toute guérison définitive sera possible.

Jean-Paul Agosti

Texte paru en 2003 dans le catalogue de l'exposition personnelle de JPA à la Galerie Thessa Herold, sous le titre : « Métamorphose des Canopées »

(Noir-Blanc-Rouge, les trois phases de l'Oeuvre Alchimique : Nigredo-Albedo-Rubedo)